

Ce petit livre est fortement pensé et laissera dans les âmes, avec une connaissance plus éclairée, un sentiment de confiance raisonnée qui les relèvera dans leurs moments de lassitude.

PIERRE GERMAIN. *Les fondements de la joie chrétienne*. Avignon (Aubanel Frères). Vol. in-32 Jésus de 180 pages. Prix : 1 fr. 25.

Ce livre s'adresse aux âmes assez chrétiennes pour ne pas limiter leurs ambitions à l'idéal grossièrement matériel des plaisirs d'ici-bas, pas assez héroïques pourtant pour se faire une règle d'attendre uniquement des joies de l'autre vie un remède à leurs douleurs présentes. C'est dire qu'il s'adresse à la grande majorité des chrétiens.

D'ailleurs, comme le démontre l'auteur, la joie fait partie intégrante de la vie chrétienne et, comme il le fait très bien remarquer, ce n'est point aux anges ni aux élus, c'est à des hommes que J.-C. a déclaré : " Je vous ai dit ces choses afin que votre joie soit parfaite " et que saint Paul a dit : " Soyez toujours dans la joie."

La joie est donc possible ici-bas ; elle est même nécessaire d'une façon permanente. Reste à connaître de quelle joie il s'agit, à l'aide de quel criterium on peut la distinguer de la fausse joie, par quels moyens on peut l'acquérir et la conserver.

Toutes ces questions l'auteur y répond avec une clarté et une foi qui produiront la conviction la mieux assise chez tous ceux qui voudront bien lire et méditer son petit ouvrage.

S. G. MGR LANDRIEUX, évêque de Dijon. *Courtes gloses sur les Evangiles du Dimanche*. Paris, (Librairie Gabriel Beauchesne, 117, rue de Rennes). Vol. in-8 de 429 pages. Prix, majoration temporaire de 20% comprise : 5 francs 40.

La catastrophe du 19 septembre 1914, où sombra la cathédrale de Reims, a mis fin brusquement à ce Cours d'instruction religieuse, que ni la guerre, ni l'occupation allemande, n'avaient interrompu.

On n'a cherché, en le publiant, qu'à faciliter à ceux qui aiment l'Évangile et qui n'ont pas eu la joie d'aller le lire là-bas, aux pays du Christ, une étude simple et pratique qui en explique la lettre et en précise le sens, pour en mieux dégager la leçon.

On a écarté les hautes considérations théologiques, les subtiles discussions d'exégèse, pour s'en tenir à de courtes gloses qui suppléent au laconisme du texte, qui aident à lire entre les lignes et qui s'efforcent de replacer la divine physionomie de Jésus dans son cadre et dans son atmosphère, telle que l'ont pu voir, du temps qu'il était sur la terre, les bonnes gens de Galilée et les Juifs de Jérusalem.

Sans avoir réussi à reconstituer, avec les évangiles du dimanche, une vie de Notre-Seigneur, on s'en est rapproché le plus possible. On n'a pas perdu de vue la trame évangélique ; on y revient sans cesse avec la préoccupation constante de faire transparaître, à travers ces pages détachées, la grande Histoire messianique.